



**cdna** saison 2013.2014  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DES ALPES – GRENOBLE

Le Centre dramatique national des Alpes – Grenoble  
est subventionné par :  
le Ministère de la Culture et de la Communication,  
la Ville de Grenoble,  
le Conseil général de l'Isère



# Édito

Est-ce un hasard ? Il sera beaucoup question du temps qui passe cette saison au CDNA. Que l'on soit mélancolique ou tourné vers l'avenir, il est des moments dans la vie où l'on constate que les choses sont passées. Du *Monsieur d'Orange*, qui voudrait que rien ne bouge, au *Dom Juan* d'Horváth empêtré dans un monde qui change et qu'il ne reconnaît plus, du soldat laissant filer sa vie de *L'Histoire du soldat* à la gitane hantée par le fantôme de son amant de *L'Amour sorcier*, de la famille aux prises avec un passé non résolu de *Chatte sur un toit brûlant* aux frères démunis face à la mort de *Fratrie* de Marc-Antoine Cyr, coup de cœur de notre comité de lecture, la saison sonnera comme un au revoir. C'est le moment de dire adieu à certaines choses mais aussi de porter son regard vers l'avenir. « *Le temps s'en va, le temps s'en va, Madame / Las ! Le temps, non, mais nous nous en allons* » disait Ronsard. Le premier janvier 2014, les missions de création et de production du Centre dramatique national des Alpes seront transférées à la MC2: Grenoble et l'équipe du CDN intègrera celle de la scène nationale. Voici l'occasion pour moi de citer pour une fois ces collaborateurs que le public ne connaît pas : Evelyne Charlon, José Crozet, Nadine Durochat, Denis Janon, Sandy Leng, Arnaud Lisbonne, Anne Meric, Frédérique Payot, Marie Potonet, Fatima Seddik, Karim Youkana ainsi que Violette Belkadi, Philippe Boulet et Ana Marillier. Ils ont fait vivre le CDNA. Je salue le travail qu'ils ont accompli à mes côtés. À eux tous, je dis merci.

# Collectif

Comédiens, costumiers, scénographes, dramaturge... Ils sont plusieurs à m'accompagner tout au long de la création de mes spectacles. Chaque année, ils sont là, collaborateurs fidèles ou nouveaux venus qui deviendront sans doute bientôt des fidèles. Parmi eux, on peut citer

en dehors, pour des ateliers, des lectures, des répétitions publiques à la MC2 ou hors-les-murs. Alors que le CDNA tire sa révérence pour laisser place à d'autres visions du théâtre, il est temps de les saluer. À leurs côtés, la créatrice lumières Catherine Verheyde (qui m'accompagnait



Véronique Alain, Vincent Berger, Frédéric Cherboeuf, Delphine Cogniard, Grétel Delattre, Delphine Hecquet, Jean-Claude Frissung, Alice Le Strat, Rémy Roubakha, Baptiste Roussillon, Stanislas Sauphanor, Arnaud Simon, Alexandre Steiger... Autant de comédiens dont les silhouettes sont connues des spectateurs du CDNA. Tous, ils ont été présents et se sont investis durant six années, sur scène comme

déjà lors de mon tout premier spectacle!), le scénographe Lionel Acat, présent lui aussi dès mes débuts, la dramaturge et metteure en scène Marie Potonet, le scénographe et costumier Christophe Ouvrard, la costumière Hélène Kritikos ont également fait vivre le CDN. C'est grâce à eux tous que les spectacles se font, grâce à leur disponibilité que ceux-ci peuvent tourner, avec eux que se sont faites les découvertes

d'*Entrée libre*. Tous, ils sont intervenus à la MC2, dans le département, dans la ville, au théâtre Prémol, à la clinique Rocheplane, à l'université Stendhal ou encore dans les établissements scolaires pour des rencontres, des lectures, des spectacles ou l'animation d'ateliers. Certains

L'avenir les portera sans doute vers d'autres horizons mais ils n'oublieront pas leurs années grenobloises. Qu'ils en soient remerciés.

Jacques Osinski



d'entre eux interviennent tout au long de l'année dans les lycées aux côtés des metteurs en scène et comédiens grenoblois Jean-Cyril Vadi, Benjamin Moreau, Grégory Faive et Benoît Olivier. Au fil des années des affinités se sont créées, des croisements se sont faits. Chaque membre du collectif a tissé des liens privilégiés avec la ville, certain lieu, certain artiste, certain lycée, certain professeur, certaine université...



# L'Histoire du soldat & El Amor brujo (L'Amour sorcier)

## L'Histoire du soldat

De **Igor Stravinsky**

Texte de **Charles-Ferdinand Ramuz**

## El Amor brujo (L'Amour sorcier)

De **Manuel de Falla**

Suite de ballet avec chant,

argument de **Gregorio Martínez Sierra**

Direction musicale **Marc Minkowski**

Mise en scène **Jacques Osinski**

Chorégraphie **Jean-Claude Gallotta**

Scénographie **Christophe Ouvrard**

Lumières **Catherine Verheyde**

Costumes **Hélène Kritikos**

Assistante à la chorégraphie **Mathilde Altaraz**

Construction du décor **Ateliers du CDNA**

Réalisation des costumes **Ateliers du CDNA**

Coproduction Centre dramatique national des Alpes – Grenoble | Centre chorégraphique national de Grenoble | Les Musiciens du Louvre • Grenoble | MC2: Grenoble | Opéra Comique – Paris

## CRÉATION

► 16 au 19 octobre 2013

MC2: Grenoble

► 5 au 7 avril 2014

Opéra Comique – Paris

## L'Histoire du soldat

Récitant **Johan Leysen**

Le Soldat **Alexandre Steiger**

Le Diable **Arnaud Simon**

## El Amor brujo (L'Amour sorcier)

Candelas **Olivia Ruiz**

## L'Histoire du soldat & El Amor brujo

Danseurs **Groupe Émile Dubois** | Centre chorégraphique national de Grenoble

Orchestre **Les Musiciens du Louvre • Grenoble**

# L'Histoire du soldat & El Amor brujo (L'Amour sorcier)

Depuis longtemps déjà, Jean-Claude Gallotta, Marc Minkowski et Jacques Osinski se côtoient dans les murs de la MC2. Mais jamais encore le trio n'avait été réuni.

Ensemble, pour la première fois, ils vont mêler leurs univers et leurs différences et raconter à trois mains deux histoires de diable : l'une flamboyante, l'autre mélancolique. Différentes en apparence, *L'Histoire du soldat* et *El Amor brujo*, toutes deux écrites au début du XX<sup>e</sup> siècle, ont en commun un esprit et une époque. Conte faustien, ludique et riche, *L'Histoire du soldat* est une métaphore de la vie : en échangeant son violon contre le livre de la fortune, un pauvre soldat perd ceux qu'il aimait mais obtient la richesse. C'est le début d'une confrontation avec le démon qui durera

toute une vie. Sur scène, un narrateur (le formidable Johan Leysen, comédien inoubliable des spectacles de Guy Cassiers), le soldat et le diable forment une ronde incessante à laquelle se mêlent les danseurs de Jean-Claude Gallotta.

À cet univers masculin répond la flamboyante gitane de *El Amor brujo*, prête à tout pour récupérer son amour perdu. Celle-ci sera incarnée par la chanteuse Olivia Ruiz qui fera ses premiers pas dans le monde classique. Là encore, il sera question de sortilèges et d'apparences. Des apparences dont Marc Minkowski, Jean-Claude Gallotta et Jacques Osinski entendent bien se jouer, donnant à voir et à entendre acteurs, danseurs, chanteuse et musiciens dans une fête de tous les arts longtemps attendue.

**« Les autres sont heureux. Comment est-ce qu'ils font ? »**



### L'Histoire du soldat

Lorsqu'il compose *L'Histoire du soldat*, en 1917, Igor Stravinsky est déjà célèbre grâce aux musiques qu'il a composées pour les ballets russes avant

la guerre (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps*). Réfugié en Suisse et ayant besoin d'argent, il crée sur un texte de Charles-Ferdinand Ramuz inspiré d'un conte russe d'Afanassiev, ce conte musical pour trois acteurs et sept instrumentistes dans la tradition du théâtre de tréteaux, des spectacles de rue et de cirque et des musiques populaires (tango, jazz, ragtime, valse...). Pensée pour être une œuvre itinérante jouée dans les villages helvétiques, la pièce est créée à Lausanne sous la baguette d'Ernest Ansermet avec George Pitoëff en 1918. Elle sera ensuite interprétée par de nombreux artistes venus des horizons les plus divers : Jean Cocteau, Antoine Vitez, Franck Zappa, Jean Babilée, Jérôme Robbins, Maurice Béjart...



### El Amor brujo (L'Amour sorcier)

À l'origine, *L'Amour sorcier* est une gitanerie musicale en un acte et deux tableaux, créée en 1915 pour la grande danseuse de flamenco Pastora

Imperio. En 1916, Falla réorchestre l'œuvre une première fois pour orchestre symphonique et mezzo-soprano. En 1925, il en donne la version définitive avec ballet, sur un argument différent de celui de la première version. L'interprète en est Antonia Merce, dite « La Argentina ». La gitane Candelas, inconsolable, y fait revenir le spectre de son amant décédé. Né en 1876, Manuel de Falla est l'un des principaux représentants de l'école espagnole moderne. Proche de Debussy, Ravel ou Dukas, il meurt en 1946 sans avoir pu terminer sa grande cantate scénique *l'Atlantide*, à laquelle il consacra vingt ans de sa vie.



# Chatte sur un toit brûlant

De **Tennessee Williams**

Traduction **Daniel Loayza**

Mise en scène **Claudia Stavisky**

Scénographie **Alexandre de Dardel**

Lumières **Franck Thévenon**

Costumes **Agostino Cavalca**

Son **Jean-Louis Imbert**

Assistant à la mise en scène **Eric Lehembre**

Avec **Philippe Awat, Jean-Pierre Bagot, Patrice Bornand, Christiane Cohendy, Laure Marsac, Clothilde Mollet, Stéphane Oliivié-Bisson, Alain Pralon**

## CRÉATION

► **29 juin au 24 août 2013**

Château de Grignan – Drôme

► **19 septembre au 20 octobre 2013**

Célestins – Théâtre de Lyon

> Retrouvez toutes les dates de tournée  
p.38 et 39

Production Célestins – Théâtre de Lyon | Centre dramatique national des Alpes – Grenoble |

Les Châteaux de la Drôme – Établissement public du Département

Avec le soutien du Département du Rhône

# Chatte sur un toit brûlant

Derrière la façade de ce monument du théâtre, Claudia Stavisky nous ouvre les portes dérobées d'un labyrinthe dramaturgique fascinant. Au-delà des images mythiques des pièces de Tennessee Williams célébrées par Hollywood, on redécouvre une écriture profonde et moirée, d'une actualité aussi brûlante que son titre.

**« Tu sais que tu gâches ton talent à faire la mère au foyer, tu ferais mieux de travailler pour le FBI... »**

Dans l'atmosphère moite d'une étouffante soirée d'été, une famille de planteurs est réunie autour du patriarche, pour un anniversaire dont chacun sait qu'il sera le dernier. L'effluve entêtant des obsessions ordinaires fait éclater l'orage des sentiments. Les tensions entre les deux frères sont attisées par deux épouses aux tempéraments antagonistes. Chaque couple est lui-même soumis à sa tourmente interne.

Brick, le fils préféré, s'est réfugié dans l'alcool depuis la mort de son meilleur ami. Il ne touche plus Maggie qu'il tient responsable de cette disparition. Icône déchue de la virilité triomphante, l'ancien champion est tombé de son piédestal. Rongée par les non-dits, soumise à un pressant huit clos, la dérive familiale est face au précipice. Perchée sur la brûlure du désamour, Maggie symbolise cette quarantaine affective prête à exploser.

Tennessee Williams explore inlassablement la violence de la norme sociale et des sentiments bafoués, ce redoutable cocktail de frustrations inavouées aux effets dévastateurs et irréparables. Après *Mort d'un commis voyageur*, *Chatte sur un toit brûlant* est pour Claudia Stavisky le second volet d'une exploration du grand répertoire américain des années 50. Elle souligne le génie visionnaire de ces grands auteurs dont les pièces ne cessent d'éclairer le devenir de l'individu dans la société occidentale.

Stéphane Lebard

**Tennessee Williams** est né en 1911 à Columbus dans le Mississippi sous le nom de Thomas Lanier Williams. Il passe son enfance avec sa mère et sa sœur Rose chez ses grands-parents maternels. Son père, brutal et alcoolique, est un voyageur de commerce souvent absent. De santé fragile, il commence très tôt à écrire des nouvelles et poèmes. En 1918, son père installe sa famille à Saint-Louis, dans le Missouri où il vit dans une relative pauvreté. Le Sud restera son refuge, notamment chez son grand-père pasteur avec qui il partira en voyage à travers l'Europe en 1928, voyage qui aura sur lui une influence décisive. Il coupe les ponts avec sa famille en 1937, lorsque Rose est internée pour schizophrénie et subit une lobotomie. Celui qui va prendre le nom de Tennessee Williams restera définitivement marqué par le sort de sa sœur. Réformé en raison de son alcoolisme, de son homosexualité et de ses troubles nerveux et cardiaques, il s'installe à La Nouvelle-Orléans puis à New-York où sa pièce *La Ménagerie de verre* est montée en 1945. Il connaît alors un succès immédiat qui sera confirmé deux ans plus tard par *Un Tramway nommé désir* mis en scène par Elia Kazan avec Marlon Brando. Jusqu'en 1961 et *La Nuit de l'iguane*, Tennessee Williams



sera, avec Arthur Miller, le dramaturge le plus en vue de Broadway. Même s'il ne s'arrête jamais d'écrire jusqu'à sa mort en 1983, il ne connaîtra plus ensuite le succès de ses pièces des années 50 : *La Rose tatouée* (1950), *Chatte sur un toit brûlant* (1955), *Soudain l'été dernier* (1958), *Doux oiseau de jeunesse* (1959), toutes adaptées au cinéma et jouées par les plus grandes stars de Hollywood. Son œuvre théâtrale, largement autobiographique, met en scène des marginaux, des êtres égarés, inadaptés, qui se heurtent au conformisme social. Tous les personnages évoluent dans un univers à la fois naturaliste et symbolique, où l'humour le dispute au désastre, et dont il révèle la profonde solitude. Tennessee Williams a obtenu deux prix Pulitzer : pour *Un Tramway nommé désir* et pour *Chatte sur un toit brûlant*. Il est reconnu comme un auteur et dramaturge majeur de la littérature américaine du XX<sup>e</sup> siècle. Ses pièces font l'objet ces dernières années de nombreuses reprises à travers le monde. Il est l'un des auteurs américains les plus joués en France.



# Mon prof est un troll

De **Dennis Kelly** Traduction **Philippe Le Moine** et **Pauline Sales**  
Mise en scène **Jacques Osinski**

Lumières **Catherine Verheyde**  
Costumes et accessoires **Hélène Kritikos**  
Dramaturgie **Marie Potonet**  
Construction du décor **Ateliers du CDNA**  
Réalisation des costumes **Ateliers du CDNA**

Avec **Alice Le Strat**, **Stanislas Sauphanor**

## REPRISE

► **7 au 11 octobre 2013**

Les Sept Collines – Scène conventionnée  
de Tulle (et environs)

► **27 au 31 janvier 2014**

Théâtre Prémol – Grenoble

► **mars 2014**

Maison des Arts et Loisirs – Laon

Production **Centre dramatique national des Alpes – Grenoble**

Coréalisation **MC2: Grenoble**

# Mon prof est un troll

C'est l'histoire d'un troll terrible et mangeur d'hommes. C'est aussi l'histoire de deux enfants, un peu insolents et pas forcément très sages... A force de questions incessantes, les jumeaux Max et Alice poussent leur institutrice à la dépression nerveuse. Mais la pauvre Madame Lépine est remplacée par l'affreux Monsieur Aaaarrghh, un troll, un vrai, qui ne sait que rugir, instaurer des règles absurdes et faire travailler les enfants dans une mine. Gare à ceux qui voudraient désobéir. Le troll ne rigole pas. Il dévore les inconséquents et inflige des punitions terribles. Alice et Max tentent bien d'alerter les adultes compétents comme leur mère ou la police mais ils se heurtent à une indifférence benoîte. Ils vont devoir trouver une solution tout seuls...

Créé hors-les-murs en mars 2012, *Mon prof est un troll* continue son petit bonhomme de chemin sur les routes de France. Retrouvant le plaisir du Guignol de sa jeunesse, Jacques Osinski s'amuse avec les codes du théâtre et

met en scène la pièce avec une joie d'enfant. Les comédiens Alice Le Strat et Stanislas Sauphanor se déguisent et endossent plusieurs rôles avec jubilation sous le regard mi-blageur, mi-inquiétant d'un étrange troll-marionnette. On joue beaucoup dans *Mon prof est un troll* : à

## « Le remplaçant de Mme Lépine... était un troll »

raconter des histoires horribles et effrayantes, à faire des phrases impossibles et des bruits bizarres, à se moquer de la maîtresse et même du président de la République... Dennis Kelly signe une pièce libre et irrévérencieuse qui règle gentiment leur compte aux humains qui se comportent parfois aussi étrangement que les trolls.

Un spectacle destiné aux enfants à partir de sept ans, mais aussi aux adultes et, bien évidemment, aux trolls.

**Dennis Kelly** est né en 1970. Il a suivi des études théâtrales au Goldsmiths College à Londres où il affirme son choix d'expérimenter diverses formes d'écritures, conjuguant un caractère parfois provocateur et le désir d'aborder des sujets brûlants d'actualité. Il rencontre rapidement le succès. Après *Débris* en 2003, il écrit *Oussama, ce héros* (2004), *Après la fin* (2005), *Love and Money* (2006), *Occupe-toi du bébé* et *ADN (Acide désoxyribonucléique)* en 2007, *Orphelins* et *Mon prof est un troll* en 2009. Sa pièce *The Gods Weep* a été créée en 2010 par la Royal Shakespeare Company au Hampstead Theatre de Londres.

Dennis Kelly signe également des traductions, dont récemment *Le Prince de Hombourg* de Kleist. Pour la radio, il écrit *Colony* (2004) et *12 Shares* (2005). Pour la télévision, il co-signe avec Sharon Horgan le scénario de la série *Pulling* (2006-2009). Dernièrement, il a signé le livret de *Matilda, A Musical* d'après Roald Dahl (Royal Shakespeare Company, 2010) et achevé son premier scénario cinématographique : *Blackout*.

Élu meilleur auteur dramatique 2009 par la revue *Theater Heute* en Allemagne, Dennis Kelly est joué dans de nombreux pays : Allemagne, Autriche, Irlande, Slovaquie, Belgique, Japon, Canada, Australie, Etats-Unis... En France, la pièce *Débris* a été lue à plusieurs reprises (notamment au Festival d'Avignon en 2008 par Patrick Pineau) et créée par Wladimir Steyaert à la Comédie de Saint-Étienne en 2010. *A.D.N.* a fait l'objet de lectures dirigées par Guillaume Vincent ou Simon Delétang. *Occupe-toi du bébé* mis en scène par Olivier Werner a rencontré un vif succès au Théâtre national de la Colline en 2011.





# Orage

D'**August Strindberg** Nouvelle traduction **René Zahnd** (Editions Actes Sud)

Mise en scène **Jacques Osinski**

Scénographie **Christophe Ouvrard**

Lumières **Catherine Verheyde**

Costumes **Hélène Kritikos**

Dramaturgie **Marie Potonet**

Son **Sébastien Riou**

Construction du décor **Ateliers du CDNA**

Réalisation des costumes **Ateliers du CDNA**

Avec **Gréتل Delattre, Jean-Claude Frissung,  
Michel Kullmann, Alice Le Strat, Baptiste  
Roussillon**

## REPRISE

► **15 novembre au 15 décembre 2013**

Théâtre de la Tempête – La Cartoucherie  
Paris

Production **Centre dramatique national des Alpes – Grenoble**

Coréalisation **MC2: Grenoble**

# Orage

Une chanson de Suzy Solidor résonne. Sur scène, derrière des vitres qui semblent des barrières, un appartement, celui du Monsieur. Il n'a pas bougé depuis des années. Tout appartient à un autre temps, un temps que le Monsieur, personnage principal de la pièce voudrait retenir. Il vit avec l'efficace et silencieuse Louise, sa parente, qui le sert. Autrefois, il a été marié. Il a même eu un enfant, une fille. Mais il a quitté son épouse, trouvant

gronde. Eclatera-t-il ? Tout est feutré dans cet *Orage* dont la grâce fait parfois songer à un conte. Grande pièce méconnue sur le temps, l'œuvre fait partie, avec *Maison brûlée*, *La Sonate des spectres* ou *Le Pélican*, des « pièces de chambres » écrites par Strindberg à la fin de sa vie sur le modèle de la musique du même nom. Comme leur créateur, les personnages de la pièce ont vieilli. Les passions ont été vécues. On ressent les choses mais on ne les dit pas.

## « Pourtant, des drames se sont joués ici... »

celle-ci trop jeune pour lui. Désormais il est seul. Son frère, le consul, vient régulièrement lui rendre visite. Dans la cour vit un paisible pâtissier. Il semble que plus rien n'arrivera jamais. C'est d'ailleurs le rêve du Monsieur, incarné avec force par Jean-Claude Frissung, étrange homme qui voudrait que la vie soit telle qu'il la veut plutôt que telle qu'elle est. Pourtant de nouveaux locataires emménagent à l'étage... Le passé va être remué. Un orage

Derrière les hautes vitres de l'appartement du Monsieur, le temps semble enfermé dans une cage de verre. S'appuyant sur une distribution subtile, Jacques Osinski orchestre cette étrange attente, dialogue entre le temps passé et le temps à venir. Il nous donne à entendre un Strindberg apaisé, délaissant la rage et les cris pour une finesse et une retenue qui n'en disent pas moins...

**Johan August Strindberg** est né à Stockholm en 1849. Avant tout dramaturge (une soixantaine de pièces), il a écrit également de nombreux romans et nouvelles ainsi que des récits historiques. Son génie se révèle dans *La Chambre rouge* (1879), premier grand roman, à la manière naturaliste, où il s'attaque aux divers milieux de la société de Stockholm et fait une critique sévère des institutions. Strindberg devient célèbre mais les critiques l'attaquent et bientôt sa fragilité psychologique le force à fuir la Suède avec sa première épouse Siri von Essen et ses filles. Pendant cette période, Strindberg rédige ses grands drames naturalistes dont *Père* (1887) et *Mademoiselle Julie* (1888). Ils rentreront en Suède en 1889, dans un climat de folie et de discorde, puis divorceront.

Strindberg part pour Berlin en 1892, où il rencontre Frida Uhl, journaliste autrichienne de vingt et un ans, qu'il épouse. En 1894, il vient à Paris et sombre de nouveau dans une période de folie qu'il décrira dans *Inferno* (1897). Sa femme rompt avec lui. Il revient ensuite en



Suède, où il restera à Lund jusqu'en 1899. Sa production s'intensifie : il rédige notamment une série de drames historiques dont le plus célèbre est *Gustave Vasa* (1899), puis plus tard sa pièce fascinante *Le Songe* (1902). En 1899, il retourne vivre à Stockholm et s'éprend de la jeune actrice norvégienne Harriet Bosse ; ils se marient en 1901 mais divorcent en 1904. Il monte en 1907 son Théâtre intime, où il crée jusqu'en 1910 ses pièces intimes comme *Orange*, puis meurt en 1912.

La vie et l'œuvre de Strindberg ne font qu'un. Dans ses écrits, y compris ses drames historiques, on retrouve inmanquablement des personnages, événements, amours et ressentiments ayant marqué l'écrivain. Son théâtre, remarquable par le relief des dialogues, a rayonné sur l'Allemagne, puis sur toute l'Europe.



# Yukonstyle

De Sarah Berthiaume

Mise en scène Cécile Pauthe

Collaboration artistique Denis Loubaton

Scénographie Guillaume Delaveau

Assistant scénographie Tomoyo Funabachi

Costumes Marie La Rocca

Son Aline Loustalot

Lumières Joël Hourbeigt

Images Guillaume Delaveau, assisté de François Weber

Regard chorégraphique Thierry Thieû Niang

Avec Dan Artus, Flore Babled, Jean-Louis Coulloc'h, Cathy Min Jung

## REPRISE

► 3 au 14 décembre 2013

MC2: Grenoble

> Retrouvez toutes les dates de la tournée à la rentrée sur notre site [www.cdna.fr](http://www.cdna.fr)

Coproduction Compagnie Voyages d'hiver | La Colline – Théâtre National | Théâtre Vidy–Lausanne  
| Centre dramatique national des Alpes – Grenoble

Avec le soutien de la MC2: Grenoble Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec l'aide du Consulat Général de France à Québec

# Yukonstyle

Le premier personnage qui m'a happée quand j'ai découvert Yukonstyle, c'est le Yukon lui-même tant on a souvent, au cours de la lecture, la sensation que ce ne sont pas vraiment les hommes qui habitent ce territoire mais plutôt eux qui sont habités par lui. Il semble agir sur les êtres un peu comme le fleuve d'*Au cœur des ténèbres* de Conrad : il les domine autant qu'il les révèle à eux-mêmes. Les lieux dans

le monde se pense et que se réfléchissent notre civilisation et notre modernité.

C'est en ce lieu du monde, aussi lointain qu'il nous est proche, que se retrouve Garin, jeune métis amérindien de mère inconnue, Yuko, japonaise exilée, Dad's, père de Garin, vivant seul et sans emploi, et Kate, jeune adolescente en fugue traversant le Canada en

**« Y'a trop d'espace, dehors. Trop de vide (...) il faut que ton corps touche à quelqu'un, pour se souvenir qu'il est un corps. Sinon, tu deviens rien. Rien qu'un petit point flou sur la map du Yukon. »**

lesquels Sarah Berthiaume choisit d'ancrer les histoires que je connais d'elle sont souvent isolés ou désaffectés, à l'écart de la marche du monde – villes mortes (d'après le titre d'une de ses pièces antérieures), village de pêcheurs à l'abandon (sa première pièce, *Le Déluge après*). Peuplés de fantômes, ils gardent vive la mémoire d'un autre temps. C'est toujours, me semble-t-il, dans l'écriture de Sarah Berthiaume, à partir de ces lieux du repli que

bus. Raconter comment ces quatre solitudes déracinées, livrées à la déshumanisation d'un Occident vide de tout rêve, vont passer l'hiver du Yukon, traverser cette étrange initiation, et réinventer ensemble, sur les décombres de leurs vies en friche, une famille de hasard, une communauté de secours, une certaine forme d'espérance, est en soi un pari théâtral et une aventure humaine qu'il m'a semblé important d'entreprendre et de partager.

Célie Pauthé

Formée à l'interprétation dans l'option théâtre du collège Lionel-Groulx, cuvée 2007, **Sarah Berthiaume** est auteure, comédienne et cofondatrice de la compagnie Abat-Jour Théâtre à Montréal.

En 2006, son premier texte dramatique *Le Déluge après*, reçoit le prix de l'Égrégoire (concours intercollégial d'écriture dramatique) et est mis en lecture lors du Festival Du Jamais Lu à Montréal. Il est sélectionné par la SACD pour être lu au Festival d'Avignon 2007, avant d'être créé, en 2008, au Théâtre de la Rubrique de Jonquière, puis, en version anglaise, en 2010, au Théâtre de La Chapelle, à Montréal.

Puis elle écrit *Disparitions*, créé au Théâtre du Double Signe (Sherbrooke) en 2012, *Villes mortes* créé au Théâtre d'Aujourd'hui (Montréal) en 2011, *P@ndora*, créé par le Youthéâtre (Montréal) en 2012 et *Les Orphelins de Madrid*, créé au Petit Théâtre du Nord (Basses-Laurentides) la même année. Elle signe l'adaptation musicale de *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca en 2012.



© Jérémie Bartailla

Elle travaille également en tant que scénariste pour l'émission *Tactik*, sur les ondes de Télé-Québec. En tant que comédienne, on a pu la voir en 2010 dans

*Martine à la plage*, un solo que son complice Simon Boulerice a écrit pour elle, en 2012 dans *Disparu(e)s*, de Frédéric Sonntag, mis en scène par Martin Faucher.

Sa pièce *Yukonstyle* (lue en 2011 aux Francophonies en Limousin, en 2012 à Nouvelles Zébrures à Paris et à Text'Appeal à Lyon, en 2013 au Deutsches Theater à Berlin) est montée simultanément au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et à La Colline – Théâtre National au printemps 2013, puis à l'automne, à Bruxelles, Heidelberg, Innsbruck et Toronto. *Yukonstyle* est traduite en allemand, anglais, espagnol et catalan.



# Dom Juan revient de guerre

De **Ödön von Horváth** Traduction **René Zahnd** et **Hélène Mauler**  
Mise en scène **Jacques Osinski**

Scénographie **Christophe Ouvrard**  
Lumières **Catherine Verheyde**  
Costumes **Hélène Kritikos**  
Dramaturgie **Marie Potonet**  
Construction du décor **Ateliers du CDNA**  
Réalisation des costumes **Ateliers du CDNA**

## CRÉATION

► 14 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014  
MC2: Grenoble

Avec **Agathe Le Bourdonnec**, **Delphine Hecquet**, **Alice Le Strat**, **Alexandre Steiger** distribution en cours

# Dom Juan revient de guerre

Dom Juan est fatigué. Au sortir de l'horreur de 14-18, l'homme a perdu de sa superbe. Il va son chemin dans une Allemagne aux prises avec la crise, à la recherche de la fiancée qu'il a jadis abandonnée. Elle est morte. Il l'ignore. Et chaque femme qu'il rencontre est comme une facette de cet idéal perdu. En 1935, alors qu'Hitler est au pouvoir, Ödön von Horváth se retourne sur le passé tout proche de

**« Votre sourire me rappelait une femme, avant la guerre... »**

l'Allemagne, le moment où « toutes les valeurs ont été bousculées », l'époque où, au lendemain de la guerre, l'Allemagne, déboussolée, tente de renaître de ses cendres dans le tourbillon de l'inflation. Chaque metteur en scène possède un auteur fétiche. Pour Jacques Osinski, il s'agit assurément d'Ödön von Horváth. C'est avec lui que le metteur en scène fit ses débuts de manière professionnelle avec *Foi, amour,*

*espérance*. Vint ensuite *Sladek, soldat de l'armée noire* puis, pour l'arrivée du metteur en scène à la tête du Centre dramatique national des Alpes, *Un fils de notre temps*. Ecrite pour un « *Dom Juan et trente-cinq femmes* », *Dom Juan revient de guerre* laisse apparaître un héros en creux et fait la part belle aux femmes. C'est sans doute ce qui a séduit Jacques Osinski. Refusant les règles d'un monde désormais révolu, ce sont elles qui mènent la danse. Avec une force encore trop méconnue, Horváth jette sur son époque un regard d'une lucidité presque dérangeante. Classé par les nazis parmi les « auteurs dégénérés », il a le courage de montrer ce qu'on préférerait ne pas voir. Âprement ironique, le dramaturge décrit dans *Dom Juan revient de guerre*, un monde qui *a tourné*, une époque où l'argent se fait roi et où chacun se cherche sans se trouver, une époque, en vérité, qui fait étrangement écho à la notre. En des temps troublés, peut-on encore croire en un idéal ? Rien n'est moins sûr semble dire Horváth. Mais cela peut s'avérer nécessaire.

«Je n'ai pas de pays natal et bien entendu je n'en souffre aucunement. Je me réjouis au contraire de ce manque d'enracinement, car il me libère d'une sentimentalité inutile... »

**Ödön von Horvath** est né en 1901 dans une famille noble et voyageuse, hongrois de langue et de culture allemande, Ödön von Horváth perçoit dès 1927 les périls qui menacent l'Allemagne. Il commence à publier en 1922. En 1927, il s'installe à Berlin. Il écrit *Le Funiculaire* et *Sladek, soldat de l'armée noire*. Viennent ensuite les pièces *Nuit italienne* et *Casimir et Caroline* et le roman, *L'Eternel petit bourgeois*. En même temps que la notoriété, ces textes attirent sur lui les foudres des milieux nationalistes. En 1931, il reçoit le prix Kleist, la plus haute récompense littéraire de l'époque, pour *Légendes de la forêt viennoise*. Certains critiques le prennent violemment à partie. En 1933, il est interdit sur les scènes allemandes. Il quitte l'Allemagne et s'installe à Vienne. Il y écrit de nouvelles pièces (*Foi,*

*Amour, espérance, Figaro divorce...*). Son roman *Jeunesse sans Dieu* est publié chez l'éditeur des exilés Allert de Lange à Amsterdam. Très vite,

il est traduit en huit langues. Son dernier roman *Un fils de notre temps*, paraît à Amsterdam en 1938. Après l'entrée des troupes allemandes en Autriche, Horváth prend définitivement le chemin de l'exil. Il quitte Vienne pour Budapest, puis Prague en passant par la Yougoslavie, Trieste, Venise, Milan, Zurich et Amsterdam. Le 26 mai, il arrive à Paris, où il rencontre Robert Siodmak pour parler de l'adaptation cinématographique de *Jeunesse sans Dieu*. Il rêve qu'il se fait écraser par un arbre. Le 1<sup>er</sup> juin 1938, une tornade éclate sur Paris. Sur les Champs-Élysées, une branche d'arbre s'abat sur Ödön von Horváth. Il est tué sur le coup.





# Sirènes

Écriture et mise en scène **Pauline Bureau**

**Dramaturgie** Benoîte Bureau  
**Collaboration artistique** Gaëlle Hausermann  
**Lumières** Jean-Luc Chanonat  
**Composition musicale** Vincent Hulot  
**Scénographie** Emmanuelle Roy  
**Costumes** Alice Touvet

**Avec** Yann Burlot, Nicolas Chupin, Camille Garcia, Vincent Hulot (musicien), Régis Laroche, Marie Nicolle, Anne Rotger, Catherine Vinatier

## CRÉATION

► **21 au 25 janvier 2014**

Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national

> Retrouvez toutes les dates de tournée p.38 et 39

**Production** Compagnie La Part des anges **Coproduction** Théâtre Dijon-Bourgogne – Centre dramatique national | Centre dramatique national des Alpes – Grenoble | Le Volcan – Scène nationale du Havre | La Foudre – Scène nationale du Petit Quevilly | Comédie de Picardie – Scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région | Théâtre Firmin Gémier-La Piscine, pôle national des arts du cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry **Avec le soutien du** Nouveau Théâtre de Montreuil – Centre dramatique national et du Théâtre du Rond-Point pour le prêt de salles de répétitions.

# Sirènes

Ma grand-mère est née à Belle Ile en Mer,  
ma mère à Marseille et moi, à Paris.

Trois générations, un siècle, deux ports.

Je porte ma famille en moi.

Des peurs que je ne m'explique pas,  
des cauchemars qui reviennent,  
des situations qui se répètent.

Les vies de ceux qui m'ont précédée  
me traversent.

À travers les générations, les histoires  
se croisent, s'influencent, se répondent.

Il y aura un arbre généalogique.

Un marin qui abandonne femme et enfant.

Une chanteuse qui perd sa voix.

Une femme qui est internée pour dépression  
nerveuse.

Une mère qui prend des médicaments et qui  
met des perruques pour cacher son visage.

Une histoire d'amour.

Une naissance et deux enterrements.

Un secret de famille, des secrets de famille.

Un suicide dans un port.

Des fantômes.

Un divan.

Pauline Bureau

**«Qu'est ce qui m'appartient vraiment et qu'est-ce qui appartient à mon histoire? *Sirènes* interroge la transmission de l'héritage familial, parfois plein de mystères, secrets enfouis qui ricochent jusqu'à nous, influences souterraines.»**

## Pauline Bureau

suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004). Avec une quinzaine d'acteurs, elle fonde *La Part des Anges*. Ensemble à la sortie de l'école, ils adaptent *Un songe* de Shakespeare joué au Ranelagh puis en tournée pendant un mois au Maroc. Ils travaillent sur des écritures contemporaines (*Je suis une bulle* de Malin Axelsson au CDN de Sartrouville) ou des



adaptations de roman (*Lettres de l'intérieur* de John Marsden au Théâtre du Passage à Fécamp et au Théâtre 71 à Malakoff). La compagnie crée également trois spectacles qui se jouent au Théâtre de la Tempête et en tournée : une adaptation de *Roméo et Juliette* en 2008, *Roberto Zucco* en 2010 et *La Meilleure part des hommes* en 2012, production déléguée de L'Espace des Arts. En 2011, *La Part des anges* crée *Modèles* au Nouveau Théâtre de Montreuil, en coproduction avec la Comédie de Picardie. Comme comédienne, Pauline Bureau travaille avec Daniel Mesguich, Christian Benedetti, Florian Sitbon, Philippe Garrel.

# Un outil de création

Le Centre dramatique national des Alpes a la particularité d'être l'un des derniers CDN à disposer d'outils de création lui permettant de fabriquer ses spectacles de bout en bout. La présence de deux ateliers de construction, pour les décors et pour les costumes, en font un lieu unique où tous les métiers du théâtre se retrouvent, l'endroit où le théâtre se fabrique concrètement. Tout au long de l'année l'équipe s'affaire à construire les décors et les costumes de toutes les créations et les coproductions du CDNA.

Les ateliers permettent au CDNA d'aider des compagnies locales, régionales ou nationales. Il leur apporte son soutien en construisant un décor, en réalisant ou en prêtant des costumes, en mettant à disposition sa salle de répétition... Cette saison, l'équipe construit ainsi les décors de *Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams mis en scène par Claudia Stavisky et les costumes de *Fratrie* de Marc-Antoine Cyr, coup de cœur du comité de lecture, mis en scène par Didier Girauldon, spectacle dont

nous accueillons également les répétitions tout comme celles du spectacle de Marie Brillant, *En cas de nécessité absolue, lâche la bride*.

.....

Nous souhaitons faire partager cette richesse au public et lui permettre d'aller à la découverte de métiers du théâtre parfois méconnus : nos ateliers sont donc ponctuellement ouverts aux visiteurs...

.....



## Résidence

---

Écriture, adaptation et mise en scène

**Marie Brilliant**

Lumières Vincent Guyot

Son Laurent Buisson

Espace scénique Daniel Zamarbide et Leopold Banchini (Bureau A - Genève)

Avec Emilie Geymond, Christelle Larra, Grégory Faive

Production Allerlei

Coproduction Centre dramatique national des Alpes – Grenoble | Le Tricycle – Grenoble | L'Heure Bleue – St Martin d'Hères

Soutiens L'Autre Rive | Odyssée – Eybens | Mairie de Grenoble | CE de STMicroelectronics

---

### CRÉATION

► **30 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014**

Le Tricycle – Grenoble

► **20 au 22 février 2014**

L'Odyssée – Eybens

> Retrouvez toutes les dates de la tournée à la rentrée sur notre site [www.cdna.fr](http://www.cdna.fr)

## En cas de nécessité absolue, lâche la bride

Trois acteurs entrent, semblent ne pas bien savoir ce qu'ils font là, ou s'ils sont même acteurs. Une voix les accueille en leur annonçant où ils se trouvent enfermés : un Centre de Redressement Disciplinaire pour Mous Désinvoltés. Déjà, la première cure de rigueur débute.

«Dans le plan de rigueur, il y a trop de mou dans ce qui est dur et trop de dur dans ce qui est mou». Ainsi s'exprimait Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de la recherche, en 1983.

Où peuvent bien se trouver le mou et le dur aujourd'hui ? Dans quel espace, quelle matière, pour quel enjeu, pour qui et de quelle manière ?

Allerlei propose de partager des récréations imaginaires sur une sorte de réalité commune.

La compagnie crée depuis 2007 des spectacles montés de toutes pièces sur un thème que l'on éprouve avec le spectateur, un thème sérieux, cadré que l'on interroge, expérimente, décale, déborde et renverse. Ou comment traiter en s'amusant d'un sujet contemporain à partir de l'imagerie sociale qui le définit.

Marie Brilliant

## Résidence et coproduction

De **Marc-Antoine Cyr**  
Adaptation et mise en scène **Didier Girauldon**

Assistante à la mise en scène Constance Larrieu  
Lumières Christoph Guillermet  
Video Magali Charrier  
Son David Bichindaritz  
Costumes Ateliers du CDNA  
Décor Camille Vallat

Avec Marc Beaudin, Guillaume Clausse,  
François Praud, Baptiste Relat

Production Compagnie Jabberwock | Coproduction  
Centre dramatique national des Alpes – Grenoble |  
Théâtre de la Tête Noire – Scène conventionnée pour  
les Ecritures Contemporaines – Saran | La Ferme  
Godier – Compagnie Issue de Secours - Villepinte  
Avec le soutien Nouvel Olympia – CDR de Tours | Naxos  
Bobine | Théâtre Universitaire de Tours – Service  
Culturel de l'Université François Rabelais

### CRÉATION

► 22 au 25 janvier 2014

Théâtre de la Tête Noire – Saran

► 26 et 27 mars 2014

Centre dramatique régional de Tours

> Retrouvez toutes les dates de la tournée  
à la rentrée sur notre site [www.cdna.fr](http://www.cdna.fr)

## Fratrerie

Ce qui me touche le plus, dans l'écriture de *Fratrerie*, c'est, je crois, la grande pudeur avec laquelle Marc-Antoine Cyr esquisse les relations tendres et cruelles qui lient les protagonistes.

La pièce m'a tout de suite frappé. Tout d'abord par la qualité musicale du texte, ensuite par le fait que la différence, ce mal qui semble toucher l'un des quatre « semblables » et faire de lui une pierre saillante de l'édifice familial, ne soit jamais nommée. Le traitement sera donc rythmique avant tout, avec un grand soin porté à la simplicité du jeu, à l'immédiateté et l'authenticité des émotions.

La langue choisie par Marc-Antoine Cyr va à l'essentiel, et c'est autour des silences et des non-dits que se rassemble cette tribu originelle où chacun vit dans le regard des autres, dans l'unité ou l'adversité, où le vide et les absents contraignent les vivants.

Cette pudeur, cette difficulté à se parler, à s'appréhender entre membres d'une même famille, m'est familière, m'émeut. Elle ouvre sur le vaste continent glacé, cotonneux et flou du souvenir au cœur duquel quatre frères explorent, le temps d'un voyage à rebours dans leur histoire, les fondements de ce qui les liera et les séparera tout au long de leur vie d'hommes.

Didier Girauldon



# Moments particuliers – Théâtre éducation

Pour prolonger le lien avec les spectateurs au-delà des spectacles, nous vous proposons régulièrement de petits rendez-vous. Comédiens, scénographes, costumiers, éclairagiste, metteur en scène ou dramaturge, les membres du collectif artistique du CDNA s'attachent à créer autour de chaque spectacle des « moments particuliers » : rencontres avec le public, présentation de l'œuvre jouée, mini atelier... Tous ces petits moments nous permettent d'apporter un éclairage nouveau sur le spectacle que nous présentons. Le CDN prend également en charge les ateliers de pratique théâtrale des options lourdes théâtre

du lycée Stendhal et de l'Externat Notre-Dame à Grenoble ainsi que du lycée Edouard Herriot à Voiron. Le site internet du CDNA et celui de la MC2: vous tiennent au courant de ces événements qui nous permettent de vous rencontrer mais nourrissent également une réflexion sur notre travail.

---

**Pour tout renseignement, consultez le site internet ou contactez Anne Meric au 04 76 00 79 65**

---



# Calendrier

## L'Histoire du Soldat

- ▶ 16 au 19 octobre 2013  
MC2: Grenoble
- ▶ 5 au 7 avril 2014  
Opéra Comique

## Chatte sur un toit brulant

- ▶ 29 juin au 24 août 2013  
Château de Grignan – Drôme
- ▶ 19 septembre au 20 octobre 2013  
Célestins – Théâtre de Lyon
- ▶ 5 au 8 novembre 2013  
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
- ▶ 14 au 16 novembre 2013  
Comédie de Saint-Etienne  
Centre dramatique national
- ▶ 19 au 23 novembre 2013  
Théâtre de la Manufacture – CDN  
de Nancy-Lorraine
- ▶ 27 au 30 novembre 2013  
Comédie de Picardie – Amiens

## Mon prof est un troll

- ▶ 7 au 11 octobre 2013  
Les Sept Collines – Scène conventionnée  
de Tulle (et environs)
- ▶ 27 au 31 janvier 2014  
Théâtre Prémol – Grenoble
- ▶ mars 2014  
Maison des Arts et Loisirs – Laon

## Orage

- ▶ 15 novembre au 15 décembre 2013  
Théâtre de la Tempête – La Cartoucherie |  
Paris

## Yukonstyle

- ▶ 3 au 14 décembre 2013  
MC2: Grenoble

## Dom Juan revient de guerre

- ▶ 14 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014  
MC2: Grenoble

### **Sirènes**

---

- ▶ 21 au 25 janvier 2014  
Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national
- ▶ 4 et 5 février 2014  
Théâtre Firmin-Gémier – La Piscine Châtenay-Malabry
- ▶ 13 et 14 février 2014  
La Foudre – Scène nationale de Petit-Quevilly
- ▶ 20 février 2014  
Faiencerie Théâtre – Creil
- ▶ 6 au 22 mars 2014  
Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN
- ▶ 10 au 12 avril 2014  
Le Volcan – Scène nationale du Havre
- ▶ 15 au 17 avril 2014  
La Comédie de Picardie – Amiens

### **En cas de nécessité absolue, lâche la bride**

---

- ▶ 30 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014  
Le Tricycle – Grenoble
- ▶ 20 au 22 février 2014  
L'Odyssée – Eybens

### **Fratricie**

---

- ▶ 22 au 25 janvier 2014  
Théâtre de la Tête Noire – Saran
- ▶ 26 et 27 mars 2014  
Centre dramatique régional de Tours



# Infos pratiques


## Nous rejoindre

---

### Centre dramatique national des Alpes

4 rue Paul Claudel – BP 2448  
38034 Grenoble cedex 2  
tel +33 (0)4 76 00 79 70  
fax +33 (0)4 76 00 79 69

[www.cdna.fr](http://www.cdna.fr)

Inscrivez-vous sur notre site internet  
à la newsletter du CDNA pour être  
informés de nos actualités  
ou rejoignez-nous sur  Facebook!

## Nous rejoindre

---

Tram A arrêt MC2: Grenoble

## Réserver ses places

---

La MC2: Grenoble s'occupe de la vente des  
places de spectacles.  
Ouverture de la billetterie : **samedi 22 juin 2013.**

Plusieurs moyens :

### ▶ à la billetterie de la MC2

Horaires d'ouverture :  
- mardi au vendredi 12h30-19h  
- samedi 14h-19h

### ▶ sur internet

[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

### ▶ par téléphone

04 76 00 79 00

### ▶ par courrier

MC2, 4 rue Paul Claudel  
BP 2448 – 38034 Grenoble cedex 2

---

Retrouver toutes ces informations sur  
[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

---

> Pour les lieux de représentation en dehors de la MC2, retrouvez les numéros  
de réservation sur notre site internet à la rentrée.

# L'Équipe

## L'ÉQUIPE PERMANENTE

**Jacques Osinski**  
directeur et metteur en scène

**Marie Potonet**  
dramaturge et collaboratrice  
artistique  
potonet@cdna.fr

**Evelyne Charlon**  
administratrice  
charlon@cdna.fr

**Karim Youkana**  
régisseur général  
youkana@cdna.fr

**Nadine Durochat**  
assistante de direction  
durochat@cdna.fr

**Fatima Seddik**  
chef comptable  
seddik@cdna.fr

**Anne Meric**  
chargée de communication et  
relations publiques  
meric@cdna.fr

## LES ATELIERS DU CDNA

**Atelier de construction  
de décors**

**Denis Janon**  
responsable de l'atelier  
cdna.atelier@bbox.fr  
**Sandy Leng**  
serrurier constructeur

**Atelier de réalisation  
de costumes**

**Frédérique Payot**  
responsable de l'atelier  
payot@cdna.fr

## LES COLLABORATEURS

**Production**  
**Ana Da Silva Marillier**  
ana.marillier@orange.fr

**Presse**  
**Philippe Boulet**  
boulet@tgcdn.com

## LE COLLECTIF ARTISTIQUE

**Jacques Osinski**  
metteur en scène  
**Marie Potonet**  
dramaturge  
et collaboratrice artistique

**Catherine Verheyde**  
créatrice lumières

**Christophe Ouvrard**  
créateur costumes et  
scénographe

**Hélène Kritikos**  
créatrice costumes

**Vincent Berger**  
comédien

**Delphine Cogniard**  
comédienne

**Grétil Delattre**  
comédienne

**Jean-Claude Frissung**  
comédien

**Delphine Hecquet**  
comédienne

**Alice Le Strat**  
comédienne

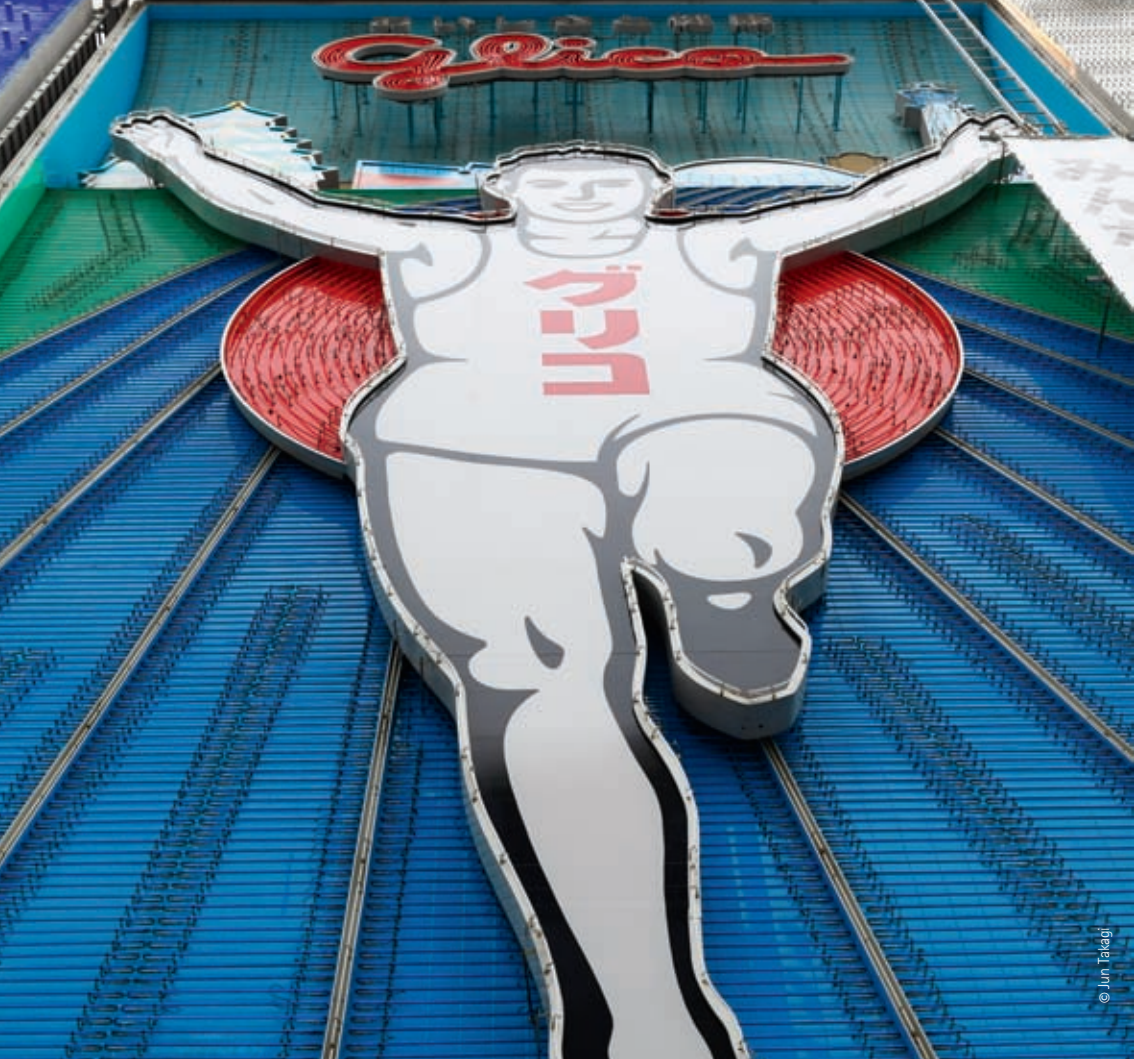
**Baptiste Roussillon**  
comédien

**Stanislas Sauphanor**  
comédien

**Arnaud Simon**  
comédien

**Alexandre Steiger**  
comédien





Nous avons été très heureux  
de travailler cette année avec :  
Jun Takagi  
[www.juntakagi.com](http://www.juntakagi.com)  
et Pierre Grosbois  
[www.pierregrosbois.com](http://www.pierregrosbois.com)

Directeur de la publication :  
Jacques Osinski  
Textes : Marie Potonet  
Coordination : Anne Meric  
Conception : Cnossos



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DES ALPES 4 rue Paul Claudel | BP 2448 | 38034 Grenoble cedex 2  
tél. +33 (0)4 76 00 79 70 | fax +33 (0)4 76 00 79 69 | [www.cdna.fr](http://www.cdna.fr)